



## Le collier d'Anaïs

Lorsqu'Anaïs ouvrit les yeux,  
pour la toute première fois,  
elle vit des montagnes et un feu  
autour duquel on jouait de la zamponia.



Bercée par cette douce mélodie,  
enrobée dans un poncho coloré,  
elle gigota un instant puis sourit,  
avant de retourner dans les bras de Morphée.

Un mois plus tard, à son réveil,  
elle rouvrit ses yeux de bébé  
mais plus rien n'était pareil...  
Elle se trouvait en Valais,  
au sein d'une nouvelle famille,  
et loin...très loin de son pays.

Lorsqu'on est petit, parfois,  
on ne choisit pas...  
Les adultes décident pour nous:  
et la Suisse remplace le Pérou.

Entourée de beaucoup d'amour,  
Anais grandit de jour en jour  
et adopta petit à petit  
son nouveau lieu de vie.

Elle commença l'école,  
comme tous les enfants,  
prit très vite son envol,  
et se fit des amis rapidement.

Parfois elle demandait à Marylou:  
«*Est-ce que je suis comme vous?*»  
Et son amie lui répondait en riant:  
«*Bah! Bien sûr Anais, évidemment!*»

Mais, en son for intérieur,  
Anais savait qu'elle venait d'ailleurs,  
que ses racines étaient au Pérou,  
ce pays encore inconnu où  
elle adorait voyager en pensée  
grâce à son livre préféré!

C'était l'histoire d'un petit Inca  
qui traversait les Andes avec son papa.  
Comme lui, Anais était née dans les bras,  
de la grande et douce Pachamama  
et se réjouissait de découvrir cette Terre,  
ses paysages, ses habitants, son atmosphère!





Son vœu se réalisa rapidement car, lorsqu'elle eut onze ans, ses parents décidèrent de l'emmener découvrir un bout de son passé. Les images de son livre illustré allaient s'animer et devenir réalité!

Quand enfin ses pieds effleurèrent, le sol où avaient grandi ses ancêtres, elle eut peur et voulut rentrer à la maison mais elle dut se faire une raison. Cet endroit était une partie d'elle-même: il fallait qu'elle le découvre pour qu'elle l'aime.

C'était Carnaval à cette période de l'année et les rues de Cuzco étaient très animées: de part et d'autre on faisait des batailles d'eau avec des bombes, des bacs ou des gros seaux. Impossible de les éviter! Anais arriva sur la Plazas de Armas trempée!

Et c'est à ce moment-là,  
qu'une femme s'approcha.  
Elle avait des cheveux noirs tressés,  
qui lui arrivaient jusqu'aux pieds!

Elle la regarda, lui sourit,  
lui tendit quelque chose et lui dit:  
*«Tiens! C'est un collier-miroir!  
Il te rappellera ton histoire...  
Garde-le! Tu en auras besoin.  
Il te montrera le chemin  
quand tu seras en quête de ton identité  
et que tu ne sauras plus où chercher...»*  
Elle passa autour de son cou,  
délicatement, ce joli bijou.  
Anaïs sourit timidement  
et la remercia de son présent.

Puis leurs chemins se séparèrent,  
et les vacances se terminèrent:  
il était temps de prendre l'avion  
et de tous rentrer à la maison.



Dans le Valais, à son retour,  
la vie reprit vite son cours.  
Avec le soutien de ses parents,  
Anaïs s'épanouit rapidement.

Et quand elle avait des coups durs  
que le Pérou lui manquait  
ou qu'on lui envoyait à la figure  
des mots qui la blessaient,  
ses proches étaient là pour la consoler  
et lui redonner la force qui lui fallait.

*«La Suisse et le Pérou font partie de toi,  
tu n'as pas à faire un choix...  
C'est dur pour les autres de le comprendre  
mais tu es ces deux mondes à la fois.  
Ils se mélangent et tu dois apprendre  
à vivre avec tout ça...*

*Et même si parfois ton cœur se déchire  
entre ces deux extrémités,  
ton défi sera de les réconcilier  
pour tenter de le guérir...  
Ne baisse pas les bras...  
Sois forte et tu y arriveras... »*



Ce défi, Anaïs l'a relevé...  
Au jour d'aujourd'hui,  
alors qu'elle a beaucoup grandi,  
elle porte encore son collier...

Et quand quelqu'un vient lui demander  
ce que c'est que ce bijou bizarre  
elle répond que c'est une longue histoire  
et qu'un jour elle pourra la raconter...





© *PLUME & PINCEAU*  
plumeetpinceau.ch

Texte Noémie Pétremand  
Illustrations Jenay Loetscher